

Entrevue Isabelle (nom fictif) et Catherine (intervenante)
Une nouvelle vie après 47 de mariage empreint de violence...

Catherine : Bonjour Isabelle. Tu as aujourd'hui 72 ans. Il y a deux ans, tu t'es séparée après 47 ans de mariage. **Est-ce que tu peux me décrire ton mariage?**

Isabelle : Cela a été un mariage d'amour. Mon mari avait beaucoup de qualités, mais aussi beaucoup de défauts qui se sont avérés impossibles à vivre avec le temps. Mon mari était quelqu'un qui avait de vieilles idées, qui ne parlait pas de lui et qui avait un mal-être important.

Catherine : **Quand est-ce que la violence est apparue dans votre relation?**

Isabelle : Dès les premiers temps, il y a eu du contrôle. Je me souviens d'un événement lorsque je suis sortie avec des amies.... Il y avait aussi du contrôle financier qui est surtout apparu lorsqu'on a acheté la maison.

Catherine : **La violence a augmentée avec le temps... comment cela s'est passé?**

Isabelle : Lorsqu'on a eu plus d'argent, M. a commencé à boire et cela a amené une augmentation de la violence. À un moment, il m'a frappée au visage et j'ai eu un œil au beurre noir. Je lui ai dit que s'il refaisait cela, je partais avec les enfants et il ne nous reverrait plus.

Catherine : **Est-ce que la violence a cessé à ce moment-là?**

Isabelle : La violence physique oui, mais tout le reste a continué. Il me faisait de la violence verbale et psychologique en plus du contrôle. M. n'aimait pas son travail et j'étais son bouc-émissaire à son retour à la maison : il se défoulait sur moi ou bien il était en colère et moi je devais deviner comment il se sentait, car il ne parlait pas...

Catherine : **Quand as-tu réalisé que ce n'étais pas normal comme relation?**

Isabelle : À sa retraite en 1992 nous passions beaucoup de temps au camping et je voyais comment les autres couples fonctionnaient. Je voyais des couples se parler, marcher main dans la main et je n'avais pas cela... Aussi, à sa retraite, mon mari avait du temps et je lui ai demandé de participer aux travaux, car c'était moi qui faisais tout.

Avec la retraite, il insistait pour vendre la maison; il disait ne pas être heureux sur la Rive-sud et moi je voyais qu'il voulait m'isoler et m'avoir pour lui tout seul, car la Rive-sud, c'était mon monde, mes amis. Le contrôle était encore très présent et on était tout le temps ensemble.

Catherine : Quels sont les événements qui ont mené à la séparation?

Isabelle : Vers la fin de l'été 2006, au camping, M. s'est mis à m'interdire de parler aux gens pour toutes sortes de raisons. Sa tension augmentait, car il voyait la fin de l'été arriver et donc, le retour à la maison de la Rive-sud. Il parlait toujours de vendre la maison. Un soir qu'il était en boisson, il m'a dit :

- *«Je ne peux plus vivre avec une femme comme toi».*
- *«Je vais vendre la maison et tu vas sacrer ton camp».*

J'ai eu beaucoup de peine et j'ai alors pris la décision de le quitter. Je me suis dit «Terminus, je débarque». Je suis revenue avant lui en ville et j'ai pris 4 jours pour faire mes bagages et j'ai appelé à la maison d'hébergement pour savoir s'il y avait une place. Il y en avait une; je suis donc déménagée à la maison d'hébergement où j'ai habité durant 3 mois.

Catherine : Quelle aide as-tu reçue en maison d'hébergement?

Isabelle :

- *Je me suis sentie accueillie et comprise*
- *J'avais beaucoup d'écoute autour de moi*
- *On me voyait comme je suis et non en me dénigrant*
- *J'ai pris conscience de mes valeurs*
- *On m'a dit que j'avais du courage*
- *On m'a aidé à trouver un HLM*
- *J'ai vu les conséquences de la violence sur moi.*

Catherine : Quelles étaient ces conséquences?

Isabelle : J'étais souvent malade; je me posais des questions sur ma vie de couple, je me suis rendue compte que toutes ces émotions étaient en train de me détruire. J'avais une estime de soi diminuée. Malgré tout cela, j'ai un bon caractère et cela m'a aidée. Et j'étais bien entourée, bien conseillée. Il faut toujours croire en l'univers; il m'a beaucoup aidé!

Catherine : Comment est ta nouvelle vie?

Isabelle : Elle est très belle maintenant. Ce n'était pas facile au début avec toutes les démarches; il fallait se séparer, vider la maison, aller chez l'avocat, etc. J'ai vécu sur l'adrénaline au début. Puis aux fêtes l'an passé j'ai vécu mon deuil; j'ai beaucoup pleuré, je m'isolais, je me sentais comme la méchante qui a désuni la famille...

J'ai été voir un médecin qui m'a prescrit de voir du monde, de sortir, de prendre soin de moi. Je pense maintenant à moi après avoir passé ma vie à penser aux autres. J'ai été suivie au CLSC et en externe à la maison d'hébergement où j'ai eu des rencontres individuelles et de groupe.

Aujourd'hui je suis une femme épanouie, j'ai des amies et je suis bien avec moi-même. Je ne me reproche rien; j'ai fais ce que j'ai pu tout le long de mon mariage et la séparation était la solution finalement pour ma santé physique et psychologique.

Catherine : Est-ce que tu aimerais dire quelque chose aux femmes qui vivent cette situation de violence conjugale?

Isabelle : Si vous subissez la violence, peu importe la forme, sortez de là. La violence escalade toujours, elle n'arrête pas. Il faut prendre conscience que le meilleur est à venir lorsqu'on en sort. Gardez la foi, soyez positives et demander de l'aide!